

MIEUX ENCADRER LES ÉTUDIANTS POUR SOUTENIR LA RÉUSSITE

Depuis la mise en place des plans de réussite dans les collèges au début des années 2000, différentes mesures de soutien aux étudiants ont été mises en œuvre au Cégep de Sainte-Foy. Malgré les efforts déployés par les différents acteurs, ces mesures ne semblaient pas atteindre tous les objectifs poursuivis. La Direction des études a donc décidé d'entreprendre une réflexion approfondie englobant toute la question de la réussite, tant en examinant nos pratiques que celles d'autres collèges¹. Cette réflexion s'est étendue du printemps 2007 à l'hiver 2009 et a conduit à l'élaboration d'un nouveau plan de réussite. Deux des priorités de ce plan sont le soutien à la réussite en première session et le soutien des étudiants en grande difficulté.

Deux mesures distinctes et bien articulées ont été développées sur la base de ces deux priorités. Il importe de mentionner qu'à toutes les étapes de ce projet, la concertation était de mise entre les acteurs concernés – elle l'est toujours – qu'il s'agisse de réflexion, d'élaboration ou de mise en œuvre. Ainsi, le responsable du projet, en l'occurrence le Service du développement pédagogique et institutionnel, prend soin de tenir compte des avis et des besoins de ces acteurs – professeurs, professionnels et cadres – tout en gardant à l'esprit l'objectif qui est d'apporter un soutien approprié et pertinent aux étudiants. Dans ce contexte, signalons le caractère déterminant de la collaboration des conseillères de l'aide pédagogique individuelle (API) qui ont vu leur tâche passablement modifiée, voire valorisée. Ajoutons qu'à terme, le système d'encadrement vise à l'intégration et à la concertation de l'ensemble des services offerts aux étudiants dans une perspective de réussite. En outre, nous sommes partis du principe que les étudiants se développent à des rythmes différents et que leurs besoins varient dans le temps. Pour satisfaire aux exigences de l'enseignement supérieur, les étudiants doivent pouvoir avoir recours à un accompagnement qui tienne compte de ces réalités.

Les deux mesures présentées ci-dessous ont été mises sur pied par des comités regroupant des professeurs, des professionnels et des cadres qui ont tenu compte des pratiques déjà en place. Cette élaboration s'est étendue sur environ deux ans, c'est-à-dire en 2009-2010 et en 2010-2011. La première mesure, qui assure le suivi et l'encadrement des étudiants de première session, a donné lieu à deux expérimentations dans



CAROLYNE MALTAIS
Conseillère de l'aide
pédagogique individuelle
Cégep de Sainte-Foy



CHRISTIAN MORIN
Conseiller pédagogique
Cégep de Sainte-Foy

quelques programmes avant son implantation qui, sur une base volontaire, s'est faite dans environ la moitié des programmes à l'automne 2011. La seconde mesure, dont l'objectif est de soutenir les étudiants en situation de première occurrence², touche moins d'étudiants et a été implantée dans ces mêmes programmes à l'hiver 2012, sans expérimentation préalable. À l'automne 2012, près des trois quarts des programmes mettaient en œuvre les deux mesures; les programmes qui se sont alors joints au premier groupe y ont été invités par la Direction des études en fonction d'une analyse de la réussite.

■ SUIVI ET ENCADREMENT DES ÉTUDIANTS DE PREMIÈRE SESSION

Cette mesure de suivi systématique de tous les étudiants de première session, à laquelle collaborent les professeurs, repose sur la collaboration étroite entre l'API et un professeur répondant à la réussite³ associés au programme. Le répondant à la réussite assure la communication entre l'API et les professeurs de son programme. La communication avec les étudiants est également importante. Aussi sont-ils informés de l'existence de cette mesure et de ses objectifs dès le début de la session, le principal objectif étant d'apporter à l'étudiant le soutien approprié au moment approprié. Dans ce contexte, tout type de difficultés peut être dépisté, que celles-ci soient proprement scolaires, financières, personnelles, relatives à l'orientation, etc. Toutefois, on abordera les difficultés de l'étudiant avec méthode: le but n'est pas que ce dernier obvie à toutes ses difficultés en même temps, mais au contraire, qu'il les hiérarchise. Nous visons ainsi à mettre l'étudiant en action en l'engageant dans la recherche de solutions.

¹ Nous tenons à souligner l'intérêt du travail sur l'encadrement des étudiants mené par l'équipe du Cégep de Sherbrooke qui nous a inspirés. Voir l'article de Richard Moisan, «L'élaboration d'un modèle de référence en encadrement des étudiants», *Pédagogie collégiale*, vol. 24, n° 3, printemps 2011, p. 4-9.

² Au Cégep de Sainte-Foy, les étudiants en situation de première occurrence sont ceux qui ont échoué une première fois à plus de la moitié des unités auxquelles ils étaient inscrits à une session donnée et qui sont soumis au règlement du contrat de réussite.

³ Des ressources sont attribuées au prorata du nombre d'étudiants dans le programme en considérant également certains paramètres, comme l'existence d'autres mesures dans un programme, mesures pour lesquelles des ressources sont déjà consenties.



La mesure se déroule en trois étapes (voir le tableau 1) et est alimentée par trois sources d'information. La première étape consiste en une analyse⁴ de tous les dossiers des étudiants de première session par l'API, partagée avec le répondant, qui permet de se faire une idée du profil de la nouvelle cohorte; cette analyse peut par la suite être utile pour le dépistage et l'intervention. La deuxième étape est nommée «période de veille». Elle correspond au dépistage par les professeurs des étudiants susceptibles d'éprouver différents types de difficultés grâce au module «Identification des étudiants à risque» du système Omnivox⁵ et au relevé des absences intégré à la classe virtuelle LEA. À partir de la troisième ou de la quatrième semaine – jusqu'à la mi-session –, les commentaires des professeurs transmis à l'API sont examinés par cette dernière et par le répondant, qui décident, au besoin, de procéder à une intervention hâtive. À cette fin et si cela s'avère nécessaire, l'API peut recueillir certains renseignements auprès d'autres professionnels des services aux étudiants. Cette période est cruciale en ce sens qu'elle permet précisément d'apporter un soutien à l'étudiant avant que des difficultés trop importantes ne se manifestent. L'intervention auprès de l'étudiant pourra permettre de cerner la ou les difficultés qu'il éprouve et de prévoir l'aide en conséquence. Par exemple, si l'étudiant n'apporte pas son matériel en classe, est-ce parce qu'il a des problèmes de gestion, un trouble d'apprentissage ou des difficultés financières?

[...] cette rencontre permet de cerner avec l'étudiant les difficultés, de même que les moyens de les surmonter et, au besoin, de diriger celui-ci vers la mesure d'aide ou le service pertinent.

À la mi-session, la troisième étape commence par l'analyse des résultats scolaires par l'API et le répondant, à partir de laquelle ils planifient les interventions auprès des étudiants. Celles-ci auront lieu dans les deux semaines suivantes. De façon générale, les étudiants qui risquent d'échouer à deux cours sont rencontrés par le répondant, alors que ceux qui risquent d'échouer à plus de deux cours sont rencontrés par l'API. Cette répartition se veut un partage relativement équitable du travail entre les deux acteurs et donne l'occasion à l'API de faire une intervention préventive, plus particulièrement au sujet des effets sur le cheminement scolaire de l'étudiant. Encore ici, cette rencontre permet de cerner avec l'étudiant les difficultés, de même que les moyens de les surmonter et, au besoin, de diriger celui-ci vers la mesure d'aide ou le service pertinent. Selon la situation, une rencontre de suivi avec l'étudiant peut avoir lieu un peu plus tard dans la session. Notons que les répondants à la réussite sont soutenus

dans leurs interventions auprès des étudiants tant par des rencontres d'information, de formation et d'échanges que par les API.

CONDITIONS FAVORABLES AU BON FONCTIONNEMENT DES MESURES

- Collaboration entre l'API et le répondant.
- Planification des opérations par l'API et le répondant.
- Animation du professeur répondant à la réussite auprès de ses collègues qui enseignent en première session.
- Mise à contribution des professeurs de première session.
- Information juste aux étudiants au sujet de la mesure.
- Soutien des répondants à la réussite par le Service du développement pédagogique et institutionnel.
- Arrimage des différentes opérations prévues à la tâche des API.
- Présence de soutien technique pour les API.

SOUTIEN DES ÉTUDIANTS EN SITUATION DE PREMIÈRE OCCURRENCE ET CONTRAT DE RÉUSSITE

Comme la précédente, cette mesure se déploie en trois étapes et a été développée dans une perspective de responsabilisation de l'étudiant (voir le tableau 1). Bien que cette mesure repose davantage sur le répondant à la réussite, elle s'inscrit aussi dans la collaboration entre ce dernier et l'API. Dans la semaine précédant le début des cours, les étudiants concernés sont convoqués par petits groupes à une rencontre (étape 1); précisons que des étudiants peuvent être soumis au règlement du contrat de réussite à tout moment de leur cheminement scolaire. Lors de cette rencontre, ils sont informés des aspects administratifs de leur situation. Ils sont également invités à amorcer une réflexion sur leur réussite, dans le cadre d'une animation effectuée conjointement par une psychologue et un conseiller pédagogique, et ce, avant de signer leur contrat de réussite. Par ce contrat, ils s'engagent à rencontrer le répondant à la réussite de leur programme et à entreprendre les actions pertinentes pour améliorer leur situation. Précisons que, dans ce contexte, le professeur répondant à la réussite n'a pas à agir à titre d'intervenant, mais plutôt comme accompagnateur de l'étudiant.

⁴ Cette analyse prend en compte la moyenne générale au secondaire, la région d'origine, l'inscription à des cours de mise à niveau et, s'il y a lieu, le parcours collégial antérieur.

⁵ Nous avons remodelé la liste de remarques à cocher suggérée par Skytech et produit un document pour faciliter la tâche aux professeurs.

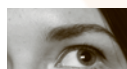


TABLEAU 1 DÉPLOIEMENT DES MESURES DANS LE TEMPS		
PÉRIODE	SUIVI ET ENCADREMENT DES ÉTUDIANTS DE PREMIÈRE SESSION	SOUTIEN DES ÉTUDIANTS EN SITUATION DE PREMIÈRE OCCURRENCE
Étape 1	Début de session	Semaine 0
	<ul style="list-style-type: none"> Analyse de la cohorte et planification du travail entre l'API et le répondant Information aux étudiants 	<ul style="list-style-type: none"> Rencontre d'information et de réflexion pour les étudiants
Étape 2	Période de veille (semaines 3 à 6 ou 7)	Semaines 1 – 2
	<ul style="list-style-type: none"> Dépistage par les professeurs et le relevé des absences Collaboration entre l'API et le répondant pour l'intervention hâtive auprès des étudiants 	<ul style="list-style-type: none"> Rencontre des étudiants par les répondants : planification des actions
Étape 3	Mi-session et semaines suivantes	Semaines 5 – 6
	<ul style="list-style-type: none"> Analyse des résultats scolaires des étudiants et planification des rencontres par l'API et le répondant Rencontre des étudiants 	<ul style="list-style-type: none"> Rencontre de suivi

Au cours des deux premières semaines de la session (étape 2), les étudiants rencontrent individuellement le répondant à la réussite de leur programme. Lors de cette rencontre, l'étudiant arrive avec une amorce de réflexion (par écrit) et, avec le répondant, il établit un plan d'action réaliste et concret. Ainsi, si un étudiant éprouve un problème de motivation et qu'il prévoit s'engager dans une démarche d'orientation, les modalités de prise de rendez-vous avec la conseillère d'orientation seront précisées (quand ? où ?). Un autre étudiant qui a du mal à gérer son temps aura à établir comment il entend remédier à cette situation : il peut s'inscrire à un atelier qui porte sur cette question ou, plus concrètement, prévoir du temps à son horaire pour étudier et faire ses travaux. Un autre rendez-vous est pris pour une seconde rencontre (étape 3) un peu avant la mi-session. Il s'agit d'une rencontre de suivi du plan d'action. À cette occasion, le répondant et l'étudiant évaluent ensemble la nécessité d'une autre rencontre qui aura lieu plus tard dans la session. Lorsque l'accompagnement est terminé, le répondant transmet à l'API un bref bilan (formulaire à remplir) que ce dernier insère dans le dossier de l'étudiant. La façon dont l'étudiant s'engage dans la démarche, qui fait l'objet du bilan, constitue de l'information pertinente pour le cas où l'étudiant échouerait à nouveau à plus de la moitié des unités auxquelles il est inscrit.

RÉSULTATS

Ces mesures, par leur application systématique soutenue au moyen de la technologie, permettent d'offrir à tous les étudiants qui en ont besoin un soutien équivalent, ce qui n'était

pas possible auparavant. Elles ont également conduit à une collaboration plus étroite entre les API et les programmes ; l'étudiant bénéficie ainsi d'un regard global sur sa situation. De plus, le caractère systématique de ces mesures permet de sensibiliser davantage de professeurs aux questions touchant la réussite. À la fin de la session d'automne 2012, les API ont noté que plus d'étudiants de première session avaient reçu de l'aide que par le passé et que le nombre d'échecs entre la mi-session et la fin de la session avait diminué. Malgré les difficultés rencontrées, les étudiants sont davantage conscients de leur situation, notamment en ce qui concerne les répercussions sur leur cheminement scolaire. En outre, le travail des API avec chaque programme a fait émerger certaines situations particulières (par exemple, un cours écueil) qu'il est possible de traiter en fonction de la réalité propre au programme. En ce qui a trait au soutien des étudiants en situation de première occurrence, étant donné que l'implantation a eu lieu à l'hiver 2012, nous n'avons pas encore eu l'occasion d'en faire une analyse approfondie. Toutefois, dans ce cadre, nous avons pu développer une communication qui convienne à ces étudiants (responsabilisante mais non culpabilisante) et surtout leur offrir un soutien qui n'existait pas sous cette forme auparavant.

Les indicateurs de suivi de la réussite constitueront des éléments sur lesquels s'appuyer pour évaluer ces mesures. D'un point de vue plus impressionniste, on pourrait signaler déjà la satisfaction des étudiants aidés et l'engagement des professeurs répondants à la réussite, qui apprécient ces nouvelles mesures. Les rencontres qui les réunissent quelques fois par



année ont conduit en quelque sorte à la mise en place d'une communauté de répondants au sein de laquelle les échanges sont riches et intéressants.

À la fin de la session d'automne 2012, les API ont noté que plus d'étudiants de première session avaient reçu de l'aide que par le passé et que le nombre d'échecs entre la mi-session et la fin de la session avait diminué.

■ DÉFIS ET PERSPECTIVES

Jusqu'à maintenant, la mise en œuvre de ces mesures suscite beaucoup d'intérêt et de satisfaction dans notre collège. Nous avons l'intention de les implanter dans tous nos programmes (une trentaine) d'ici l'automne 2013. Dans ce contexte d'implantation et de changement, nous devons nous assurer de la collaboration de tous les professeurs qui enseignent en première session et qui, dans certains cas, avaient d'autres pratiques. De même, si de façon générale les étudiants répondent bien à l'offre d'aide qui leur est faite, nous avons à raffiner la communication avec eux dans certains programmes afin d'améliorer leur participation. Signalons enfin que le pilotage et le suivi de ces mesures par les instances concernées sont déterminants pour une implantation cohérente et réussie. ■

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

MOISAN, R. «L'élaboration d'un modèle de référence en encadrement des étudiants», *Pédagogie collégiale*, vol. 24, n° 3, 2011, p. 4-9.

Diplômée de l'Université de Sherbrooke en Information scolaire et orientation professionnelle, Carolyne MALTAIS a occupé plusieurs postes en relation d'aide auprès des collégiens depuis 1998. Elle a notamment œuvré dans le domaine du recrutement au secondaire, de l'employabilité des étudiants ainsi que de l'admission universitaire. Depuis 10 ans, son rôle de conseillère de l'aide pédagogique lui permet d'intervenir auprès des étudiants en les soutenant tant sur le plan de la réussite que sur celui du cheminement scolaire. Elle collabore dans les différents comités multidisciplinaires de son collège en matière de réussite et de persévérance scolaire.

carolyne.maltais@cegep-ste-foy.qc.ca

Christian MORIN a été professeur de français pendant 14 ans au Cégep de Sainte-Foy. En 2001, il est devenu conseiller pédagogique au même collège. Principalement associé au dossier de la réussite depuis lors, il a aussi soutenu des élaborations et des évaluations de programme. Pour la Commission d'évaluation de l'enseignement collégial, il a participé à des comités de visite dans le cadre d'opérations d'évaluation de programme et il a siégé au Comité consultatif pour l'évaluation de l'application des politiques institutionnelles d'évaluation des apprentissages. Il est membre du comité de rédaction de *Pédagogie collégiale* depuis 2004.

christian.morin@cegep-ste-foy.qc.ca

SPÉCIALISTES DE CONTENU ET TUTEURS RECHERCHÉS



**PARTOUT
AVEC
VOUS**

NOUVEAU DEC

EN DÉVELOPPEMENT : Techniques d'éducation à l'enfance

Développez ou révisez le matériel pédagogique

cegepadistance.ca/collaboration

514 864-6464, poste 4782

Encadrez les étudiants

cegepadistance.ca/tutorat

514 864-6464

Spécialistes de contenu et tuteurs anglophones également recherchés

cegepadistance.ca/opportunities

Liste des emplois offerts par cours

cegepadistance.ca/emplois



cégep@distance